



## CURIOS GEORGE

### Les facéties d'un petit singe qui n'en finit pas de faire rire les enfants

Le bestiaire des albums pour enfants compte un grand nombre d'ours, d'éléphants, de chats ou de lapins mais curieusement peu de singes.

Les jeunes enfants connaissent certainement le petit singe Zéphyr des albums de Jean de Brunhoff, le chimpanzé Marcel et les gorilles des albums d'Anthony Browne et peut-être les singes, moins célèbres des albums Oswald le singe, *Les Petits singes du Rio Negro*, *Une histoire de singe*, *Le Singe et le crocodile*.

Mais « dans la famille singe » n'oublions pas George, le petit curieux dont les aventures ont été contées dans une série de sept délicieux albums américains écrits et illustrés par les artistes Hans Augusto Rey (1898-1977) et son épouse et collaboratrice Margret Rey (1906-1996) et publiés de 1941 à 1966. Ce petit singe-là est très sympathique, rempli d'une curiosité immense l'entraînant dans maintes aventures drôles et loufoques.

Aux États-Unis, ces albums font depuis plus de soixante-dix ans les délices des enfants et Curious George y est si célèbre qu'en 2010 la Library of Congress l'a choisi comme icône pour une campagne de publicité sur la lecture partagée entre parents et enfants (image ci-contre)!

La réédition en France de six de ces albums réunis en un seul recueil *Le Grand livre de Georges le petit curieux*, publié en 2007 par Gallimard Jeunesse, permet de ne pas oublier ce charmant petit singe.<sup>1</sup>

Les enfants l'oublieraient d'autant moins que ses aventures ont inspiré, en 2006, un long métrage d'animation américain de Matthew O'Callaghan disponible en français *Georges le petit curieux*.

« Voici Georges. Il vit en Afrique. C'est un gentil petit singe très curieux. »

Ainsi est présenté en quelques mots ce petit singe. Cette présentation n'est pas sans rappeler celle de l'éléphant Babar dans *Histoire de Babar*.

« Dans la grande forêt un petit éléphant est né. Il s'appelle Babar. »

D'ailleurs Georges, comme Babar, va être enlevé à son milieu natal pour partir loin dans une ville et y découvrir le monde des hommes et ses surprises.

Si Babar est né d'une histoire racontée par une mère, Cécile de Brunhoff, à ses enfants, Georges lui est né d'un premier album *Rafi et les 9 singes* illustré et écrit en français par Hans Augusto Rey qui vivait alors à Paris et publié en 1939 par Gallimard. Ce très bel album d'une étonnante modernité est hélas épuisé depuis longtemps. Dans cette histoire pleine de drôleries neuf petits singes dont la forêt a été coupée par les hommes deviennent amis de la girafe Rafi qui est seule et triste car ses parents ont été emmenés dans un zoo. Les illustrations sont merveilleuses de cocasserie et d'inventivité. Dans l'une, la girafe lance ses longues pattes d'un bord à l'autre d'une rivière pour servir de pont aux petits singes qui avancent sur son dos! Dans une autre, la girafe tend son long cou vers la cime d'un palmier pour servir de piste de ski aux singes!

Cette histoire plut tant aux enfants français qu'ils réclamèrent une suite et H.A. Rey prépara un album avec pour héros Fifi, le plus petit et le plus capricieux des neuf singes. Mais les Rey, artistes juifs allemands qui avaient quitté l'Allemagne pour vivre au Brésil puis s'installer en France en 1936, durent fuir Paris en 1940 devant l'arrivée des troupes allemandes. Ils emportèrent fort heureusement sur le porte-bagages de leur vélo le premier jet de Fifi.<sup>2</sup>

Lorsqu'ils arrivèrent finalement aux États-Unis, Fifi devint George dans le premier album de la série publié en 1941 en anglais par Houghton Mifflin sous le titre de *Curious George*.<sup>3</sup>

H.A. Rey n'a sans doute pas choisi comme héros un singe uniquement parce que les singes ressemblent d'une certaine façon à des humains et que leur anthropomorphisme est aisé à mettre en œuvre. Enfant, il vivait à Hamburg non loin du parc zoologique Hagenbeck où il se rendait très souvent. Il aimait observer et dessiner des animaux exotiques et était particulièrement fasciné par les éléphants, les kangourous et les singes. Plus tard, lorsqu'il vécut au Brésil, il dessina les singes de la forêt amazonienne et, avec sa femme, adopta deux petits ouistitis domestiques qui faisaient souvent des bêtises !

Dans le premier album Georges est tranquillement en train de manger une banane dans la jungle quand il voit soudain arriver un homme qui pose par terre son drôle de chapeau jaune. Très intrigué, Georges s'en approche et se fait capturer. Cette capture assez violente dont l'illustration montre Georges ligoté dans un sac de toile jusqu'au cou n'est qu'un procédé introductif pour indiquer d'où vient le petit singe. Certes Georges est triste mais il va très vite plonger dans une série d'aventures toutes provoquées par son immense curiosité. Sur le paquebot qui les emmène, l'homme au chapeau jaune libère tout de suite Georges et lui dit « Je vais t'emmener dans un grand zoo, dans une très grande ville. Tu y seras très bien. À présent tu peux courir et t'amuser mais ne fais pas de bêtises ! Georges promet d'être sage. Mais ça oublie vite, un petit singe... »

Cette première histoire n'est pas sans faire penser d'une certaine façon à l'album *Le Voyage de Babar* publié par Jean de Brunhoff en 1932 : aplats de couleurs franches, voyage en paquebot, débarquement dans un port, arrivée dans une grande ville,

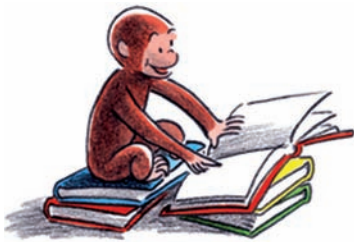


↑  
Hans Augusto Rey :  
*Rafi et les 9 singes* Gallimard, 1939.

nuit récupératrice chez un humain, séjour momentané dans un zoo. Ce qui ne signifie pas nécessairement que Hans Augusto Rey ait eu connaissance de cet album.

Tout au long des différents albums Georges va aller d'aventures en aventures. Il tente de voler comme une mouette mais tombe à l'eau ; il joue avec un téléphone mais déclenche l'alarme de la caserne de pompiers ; il veut attraper l'un des ballons du marchand de ballons mais s'envole avec toute la grappe ; il atterrit sur le sommet d'un feu de circulation mais provoque un

embouteillage monstre ; il veut manger des spaghettis dans la cuisine d'un restaurant mais s'entortille dedans ; il lave les carreaux d'un immeuble mais pénètre dans l'un des appartements où des peintres avaient laissé leurs pots et peint sur les murs toute une jungle ; il aide le marchand de journaux à distribuer les journaux mais fait des bateaux en papier avec ; il monte sur un dinosaure empaillé du museum d'histoire naturelle mais le fait tomber, etc.



Georges ne fait pas toutes ces sottises délibérément ou avec préméditation. C'est un petit singe très actif qui oublie vite les quelques mises en garde qu'on lui signifie. Sa curiosité est si vive qu'il n'a qu'une envie : expérimenter tout ce qui est nouveau dans un monde qu'il ne connaît pas. Il se retrouve alors dans des situations souvent comiques et désopilantes même si elles peuvent être qualifiées de « bêtises » et lui attirer des ennuis.

Ses aventures s'enchaînent dans une série de gags et ce comique de situation enchante les enfants et provoque leur rire. En effet a-t-on jamais vu un petit singe accroché à une grappe de ballons, ou voyageant sur le toit d'un autobus, ou bien accroché à un cerf-volant, ou encore laissant s'échapper de leur porcherie des dizaines de cochons ?

Grâce à son agilité de singe, Georges peut faire des choses assez extraordinaires que les jeunes enfants ne savent pas encore faire ou ne pourront jamais faire mais rêveraient peut-être de faire et il attire toute leur sympathie. Comme lui ils sont petits dans un monde dont ils ne connaissent pas vraiment les règles mais qu'ils ont besoin et envie de découvrir et expérimenter. Et puis, comme à eux, lui arrive aussi d'accomplir par lui-même des actions très valorisantes : aider un petit garçon à décrocher son cerf-volant pris dans un arbre, jouer du clairon dans un cirque tout en faisant de la bicyclette, sauter d'une fusée en plein vol.

Ces histoires aux textes courts et sans fioritures, au vocabulaire très simple, reposent toutes sur une même trame narrative très efficace dont le scénario s'articule en trois temps. Par curiosité Georges tente de faire des choses qu'il ne connaît pas et qui l'attirent. Cela provoque des sortes de bêtises qui le mettent dans des situations drôles et loufoques mais difficiles et désagréables. À la fin l'homme au chapeau jaune arrive toujours à temps pour le sortir des mauvais pas.

En effet, cet homme qui a capturé le petit singe dans l'intention de l'amener dans un zoo, en définitive, le garde chez lui, et devient en quelque sorte son ange gardien. Au dernier moment il arrive toujours pour arranger les choses mais sans jamais le gronder ni lui faire la morale.

Le texte décrit ce qui se passe avec des mots très simples, quasiment sans analyse des sentiments, sans moralisme mais de façon factuelle. Georges vit ses aventures et mésaventures avec bonhomie et le sourire aux lèvres.

Georges est à la fois innocent et malin. Innocent car il n'a pas l'intention délibérée de faire des sottises en tant que telles. Il va au-devant de l'inconnu avec insouciance juste pour satisfaire sa curiosité. Malin car il trouve parfois lui-même des solutions pour rétablir les situations : s'enfuir de prison par

une porte laissée ouverte, subtiliser la clé de la poche du gardien de zoo, se cacher sous l'oreille d'un éléphant, s'enfuir à califourchon sur le dos d'une vache.

La curiosité est son principal trait de caractère. Elle n'est pas présentée comme un défaut mais comme quelque chose de nécessaire et de sain et l'on sent toute la bienveillance de l'artiste à l'égard de Georges. H.A. Rey était lui même curieux de tout. Il avait fait des études de philosophie, de sciences naturelles et de langues et se passionnait pour beaucoup de choses et particulièrement pour l'astronomie.

Ces six histoires dans lesquelles innocence et espièglerie se mêlent avec bonheur ne comportent aucune analyse psychologique et n'ont pas la prétention de véhiculer de message exception faite de *Georges va à l'hôpital*. C'était une commande de l'hôpital pour enfants de Boston pour préparer les enfants à leur hospitalisation et du coup l'histoire, sans doute utile pédagogiquement, est moins enlevée.

L'histoire qui a pour titre *Georges fait du vélo* est certainement la meilleure de toutes avec sa série de rebondissements et de drôleries attendrissantes.

En matière d'art H.A. Rey était autodidacte mais il adorait dessiner depuis son plus jeune âge. Au départ il a gagné sa vie en dessinant des affiches de cirque. Au Brésil, avec Margret, qui avait suivi des études de peinture et de photographie en Allemagne et avait été formée à l'école du Bauhaus, il avait fondé une petite agence de publicité.

La fraîcheur et la vigueur de ses illustrations qui se détachent sur fond blanc sont si vivantes claires et lisibles que les enfants dès trois ans peuvent quasiment se raconter l'histoire à partir des seules images. Le dessin à la mine de plomb cerne des aquarelles aux couleurs en aplat franches et vives. La palette chromatique est réduite : trois couleurs souvent saturées, jaune, vert, et bleu, auxquelles s'ajoutent des rehauts de



rouge vif, du rose pâle et le brun du petit singe.

Le décor est ancré dans le quotidien et comporte généralement peu de détails mais quand il en comporte ils sont tout petits et les enfants qui les remarquent immédiatement s'amuse beaucoup à les détailler.

Le trait alerte et fin du dessin donne aux illustrations mouvement et expressivité. Deux points noirs pour les yeux et quelques traits gris pour le nez et la bouche suffisent à H.A. Rey pour rendre l'expression des visages: sourire et malice, étonnement, admiration, mécontentement, surprise.

La liberté et la variété de la mise en pages renforcent le dynamisme des images et accentuent l'impression générale de mouvement car Georges est effectivement toujours dans l'action.

Il n'est jamais habillé de vêtements sauf dans quelques images, celle où il porte un pyjama beaucoup trop grand prêté par l'homme au chapeau jaune (ce qui fait beaucoup rire les enfants) et celle où il enfle une combinaison de cosmonaute. L'artiste n'a pas besoin d'habiller ce petit singe sans queue ni de le faire parler pour que les enfants se sentent en empathie avec lui. Si bien qu'en un sens Georges n'est ni vraiment un enfant travesti en singe ni vraiment un singe travesti en enfant. Il est tout simplement lui, Georges et c'est ce qui fait tout son charme.

Les jeunes lecteurs se sentent en communion avec lui, partagent son immense curiosité, rient de ses aventures, ont peur quand il est en danger et sont soulagés de voir que tout finit bien grâce à l'homme au chapeau jaune, sorte de figure parentale. Ils se régaleront de ces histoires et de leur drôlerie. Ils se réjouissent sans doute aussi de voir quelqu'un d'autre qu'eux « faire des bêtises » incarnant ainsi la fonction transgressive du héros, détenteur d'une procuration pour faire ses bêtises à la place du lecteur.

À la fois candides et réalistes, tout en faisant la distinction entre le monde de Georges et le leur, les enfants sympathisent pleinement avec ce petit singe.

Souhaitons que cette anthologie, qui comporte, outre les six albums, d'intéressants documents retraçant la vie et l'œuvre de ces deux artistes, reste longtemps disponible et permette aux jeunes lecteurs de découvrir ou redécouvrir ce petit singe insouciant et craquant qui les fait rire et qui, comme eux, se lance dans la découverte du monde environnant.

Comme l'écrit Catherine Chaine « Georges va au devant de sa vie avec une candeur désarmante dans une Amérique idéale. Cette gaieté sans nuages et jamais mièvre rappelle celle de tant de comédies musicales américaines d'après-guerre, créées comme *Georges* par des artistes d'Europe centrale qui avaient fui le nazisme et dont les œuvres, comme celle de Rey, exultent de cette jubilation particulière des malheurs qui s'arrêtent. »<sup>5</sup>

**Catherine Bonhomme**



1. Les Aventures de *Curious George* ont été traduites dans de très nombreuses langues. Mais en France il a fallu attendre très longtemps pour que paraissent les premières traductions de ces histoires éditées en albums séparés par L'École des loisirs (1980) puis par les éditions Mango Jeunesse (1999) et Nathan Jeunesse (2002). Ces éditions sont désormais épuisées.

2. Cette épopée est racontée par Louise Borden dans un livre pour enfants *The Journey That Saved Curious George. The True Wartime Escape of Margret and H.A. Rey* illustré par Allan Dummond et publié en 2005 par Houghton Mifflin Company.

3. Après la mort de H.A. Rey, les aventures de Georges se sont poursuivies dans plus de vingt livres dont Margret Rey a supervisé l'édition. Le petit singe a donné lieu à de nombreux produits dérivés: peluches, dessins animés, séries télévision. Durant leur carrière, Hans Augusto et Margret ont écrit et illustré de très nombreux autres livres.

4. Il a publié en 1952 *The Stars* un guide très apprécié d'identification des astres pour adultes qui fit par la suite l'objet d'une version pour enfants.

5. Catherine Chaine: « Tim, Georges et le Petit père Renaud », in *La Revue des livres pour enfants*, n°193-194, pp. 97-100, juin 2000.

NDLR : Depuis l'écriture de cet article les éditions Circonflexe ont publié un autre album de Hans Augusto Rey: *Attention, plante carnivore!*